



Bulletin de la

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

Les lauréats des Prix SHP 2017 :
Jean-Claude Germain et
Lorraine Decelles



Hiver 2017-2018 • Vol. 12, no 4 • www.histoireplateau.org

♪♪♪ UNE NOTE MUSICALE! ♪♪♪



SOMMAIRE

LES LAURÉATS DES PRIX SHP 2017 • ROMÉO BEAUDRY, PIONNIER DU DISQUE QUÉBÉCOIS
LES USINES DE PIANOS DU MILE END • LE STUDIO MUS-ART, AVENUE MONT-ROYAL
CHANSONS SOUVENIRS SUR 78 TOURS • UNE LONGUE TRADITION DE CLAVECINS
LES TROIS ORGUES DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

ÉVÉNEMENTS / PROJETS - HIVER 2017-2018

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL



QUAND MONTRÉAL ÉTAIT AMÉRICAIN

UN DE NOS plus fidèles membres, René Léon Caron, 90 ans, vient de publier le récit historique *Salut Monsieur Franklin. 1775 - Quand Montréal était américain - 1776*. L'auteur, un ancien libraire à la retraite, a publié ce livre à l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal. Il raconte l'invasion du Québec en 1775 par les colonies rebelles du sud et la venue de Franklin pour convaincre les Québécois de se joindre aux États-Unis.

FÉLICITATIONS À LUC FERRANDEZ ET VALÉRIE PLANTE



LA SOCIÉTÉ d'histoire du Plateau tient à féliciter Luc Ferrandez, maire du Plateau réélu pour un troisième mandat avec 65% des voix, ainsi que Valérie Plante, nouvelle mairesse de Montréal. « Près de 375 ans après Jeanne Mance, Montréal a sa première mairesse » a déclaré Mme Plante lors de son discours du 5 novembre 2017.

LE FILM LE DERNIER SOUFFLE, AU CŒUR DE L'HÔTEL-DIEU PRÉSENTÉ EN CHINE

APRÈS une première remarquée aux Rendez-vous du cinéma québécois, *Le dernier souffle, au cœur de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, de la cinéaste et membre de la SHP Annabel Loyola, est sorti en salles au printemps 2017



Photo : Annabel Loyola, Festival international du film de Shanghai, juin 2017

au Québec. Le film a également été diffusé simultanément sur les ondes de Canal D à l'occasion du 375^e anniversaire de l'Hôtel-Dieu et de Montréal. Après une première internationale au Festival international du film de Shanghai, en Chine, le film a poursuivi sa tournée au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

ANDRÉ GLADU, CINÉASTE DU PLATEAU, À L'UNESCO



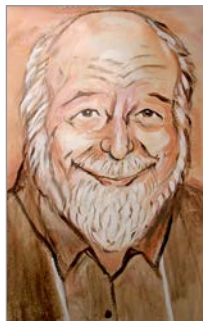
LE DEVOIR souligne dans son édition du 2 novembre 2017 la consécration par l'UNESCO de la série de 27 documentaires de 30 minutes chacun intitulés *Le son des Français d'Amérique*, des cinéastes André Gladu et feu Michel Brault, mettant en vedette turlute, violons, accordéons, voix, tapement de pieds et divers instruments dans les territoires du Québec, l'Acadie, la Louisiane, la Nouvelle-Angleterre et le Manitoba. Parmi les performances musicales, soulignons celles du violoniste Louis Boudreau et du chanteur Zachary Richard.

SOMMAIRE : UNE NOTE MUSICALE!

ÉVÉNEMENTS / PROJETS 2

NOS LAURÉATS 2017

Marie-Josée Hudon 4



ÉDITORIAL

Richard Ouellet,
président de la SHP 5

ROMÉO BEAUDRY, PIONNIER DU DISQUE QUÉBÉCOIS

Justin Bur 6

LES USINES DE PIANOS DU MILE END

Justin Bur 7

NOUVELLE MANUFACTURE



DE PIANOS,
169, Coin des rues Craig et St. Laurent.

LABELLE ET CRAIG
ONT l'honneur d'informer le public qu'ils
viennent d'ouvrir un MANUFACTURE
DE PIANOS de toute espèce, tels que :

PIANOS A QUEUE,
PIANOS CARRÉS DE 2 ET 3 CORDES, 63
7 ET 74 OCTAVES.
Pianos Droit. de 2, 3 et 4 Cordes
par Note,
CLAVIER
TRANSPOSITEUR et PÉDALES CÉLESTE.

Ces Pianos seront exécutés dans le dernier goût
et avec les meilleurs matériaux importés de Pa-
ris et Londres.

L'un des associés, M. Craig, ayant été em-
ployé pendant plusieurs années dans les meilleurs
manufactures de Pianos de New-York et Boston,
se flatte de pouvoir fabriquer des pianos qui pour-
ront rivaliser avec les meilleurs instrument im-
portés d'Europe et des États-Unis.

PRIX MODÉRÉS. — Conditions faciles.
Tout Piano fabriqué par eux sera garanti.
N. B. — Ils prendront de vieux Pianos en échan-
ge de neufs.
Pianos réparés dans le plus court délai.
25 avril.

UN STUDIO DE 78 TOURS, AVENUE MONT-ROYAL

Richard Ouellet 8



CHANSONS SOUVENIR 78 TOURS
Richard Ouellet 9

UN FACTEUR DE CLAVECINS

Huguette Loubert 10

LES TROIS ORGUES DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Gaétan Sauriol 11



**SOUVENIRS DE LA SOIRÉE DES
PRIX SHP 2017** 12

LES LAURÉATS 2017 DE LA SHP

LORAINÉ DECELLES
JEAN-CLAUDE GERMAIN
Myriam Wojcik 16

CENTRE DE DOCUMENTATION

Huguette Loubert 18



EXPOSITION VIRTUELLE
Huguette Legault 20

LES RUES DU PLATEAU

Chroniques de Claude Gagnon 22

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

Hiver 2017-2018 • Vol. 12, No 4

Rédacteur en chef : Richard Ouellet

Rédacteur adjoint : Claude Gagnon

Infographie : Marie-Ève Côté

Révision : Kevin Cohalan

Le bulletin est publié quatre fois par année,
les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et
21 décembre.

Imprimeur : Copie Express, 4474, rue St-Denis,
Montréal H2J 2L1

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives
nationales du Québec (BAnQ) et
Bibliothèque et Archives Canada (BAC)

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL


Centre de services communautaires
du Monastère

4450, rue Saint-Hubert, local 419
Montréal, QC H2J 2W9
514 563-0623 • 514 524-7201
www.histoireplateau.org
info@histoireplateau.org

Conseil d'administration : Richard Ouellet,
président, Kevin Cohalan, vice-président,
Robert Ascah, trésorier, Huguette Loubert,
Gabriel Deschambault, Marie-Josée Hudon,
Ange Pasquini et Anaïs Hélie-Martel,
administrateurs

Webmestre : Ange Pasquini

Chargée de communications : Myriam Wojcik

 La SHP a été fondée le 8 janvier 2006
et est membre de la Fédération des
sociétés d'histoire du Québec.

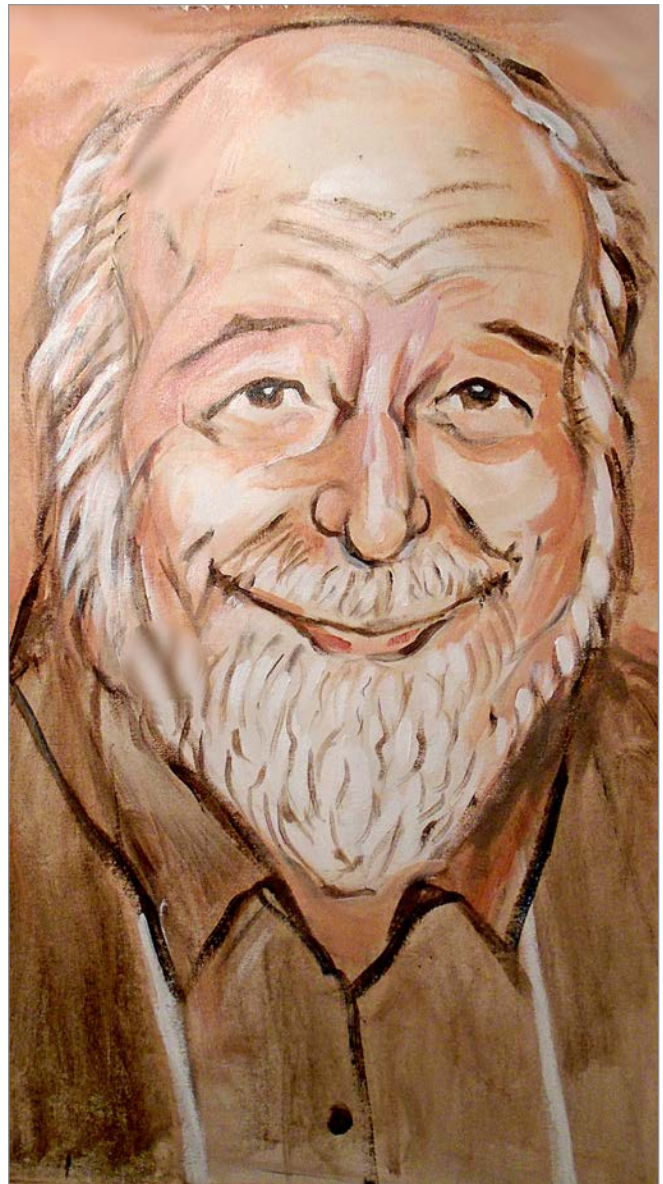
Elle est un organisme de bienfaisance, numéro
85497 1561 RR0001.

VISITEZ LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
SUR FACEBOOK.



FÉLICITATIONS À LORRAINE DECELLES ET JEAN-CLAUDE GERMAIN : LAURÉATS 2017

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE du Plateau-Mont-Royal félicite ses deux lauréats 2017 pour les Prix SHP Engagement et Rayonnement remis lors d'une réception présentée le 7 décembre dernier. Les toiles sont une grâce de Marie-Josée Hudon du Musée des Grands Québécois.



Voir entrevues avec les lauréats aux pages 12 et 13 du présent numéro.

ÉDITORIAL

♪♪ NOËL SUR UNE NOTE MUSICALE ♪♪



Richard Ouellet

président-fondateur
Société d'histoire du
Plateau-Mont-Royal
info@histoireplateau.org

IMAGINONS-NOUS dans les années 50, au sortir de la guerre. Vous êtes musicien, chanteur ou poète, et avez envie d'immortaliser votre dernière composition pour l'offrir à vos proches ou à vous-même. Quoi de mieux qu'un bon vieux 78 tours gravé dans un vrai studio d'enregistrement de l'avenue Mont-Royal, produisant des disques tels qu'illustrés par l'étiquette sur la page couverture du présent bulletin.

NOTRE FIDÈLE collaborateur Justin Bur nous raconte également la présence de la compagnie de disques Starr sur le boulevard Saint-Laurent dans les années folles de 1920 à 1925. Et pas très loin de là, le Mile-End abritait l'usine des pianos Craig logée auparavant dans le Vieux-Montréal, dont le propriétaire se vantait, dans une vieille publicité du journal *Minerve* de 1854, de fabriquer à Montréal des pianos qui pouvaient rivaliser avec les meilleurs instruments importés d'Europe et des États-Unis.

L'HISTOIRE des claviers nous est aussi racontée par Gaétan Sauriol en raison d'un phénomène rare au pays, soit la présence de trois orgues dans une même église,

celle de Saint-Jean-Baptiste, puis par Huguette Loubert, au sujet de Yves Beaupré, artisan de la rue De La Roche, que nous vous invitons à découvrir par son travail de fabrication de clavecins et leur exportation aux quatre coins du monde.

PUISQUE nous sommes au temps des fêtes, félicitons nos lauréats 2017 Lorraine Decelles et Jean-Claude Germain, deux piliers du Plateau, l'une par son engagement dans le milieu communautaire et l'autre par son rayonnement dans les milieux de l'histoire et du théâtre. Marie-Josée Hudon nous offre leur portrait sur toile et Myriam



Myriam Wojcik, animatrice de la soirée, Jean-Claude Germain, Prix SHP Rayonnement 2017, Richard Ouellet, président SHP, et Lorraine Decelles, Prix SHP Engagement 2017

Wojcik nous les présente en entrevue. Et jetez un œil à nos fonds d'archives décrits dans la chronique d'Huguette Loubert, directrice du Centre de documentation, ainsi qu'à l'exposition virtuelle de l'histoire du Plateau conçue et élaborée par notre archiviste Huguette Legault et tous les membres bénévoles de son équipe.

BONNE FÊTE DE FIN D'ANNÉE du 375^e anniversaire de Montréal et n'oubliez pas de renouveler votre abonnement annuel de VOTRE Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal.

ROMÉO BEAUDRY, PIONNIER DU DISQUE QUÉBÉCOIS



**Justin
Bur**

Mémoire du
Mile End

EN 1920, la Starr Phonograph Co. of Quebec est établie au 1600 (maintenant 4600) boulevard Saint-Laurent, un peu au sud de la rue Villeneuve dans le Mile End. Starr était depuis 1872 un fabricant de pianos à Richmond (Indiana) dans le Midwest américain, s'intéressant plus tard aux nouveautés musicales que sont les radios et les disques. Une filiale canadienne est mise



sur pied à London (Ontario) en 1918. Comme directeur général, Starr choisit un homme qui a déjà fait ses preuves dans la vente de la musique : Roméo Beaudry (1882-1932). Puis en 1920, Beaudry fonde et dirige Starr of Quebec où il produit des enregistrements d'artistes locaux pour le marché québécois, devenant le plus im-

portant producteur francophone de son époque.

STARR of Quebec est un bureau de production, pas un studio d'enregistrement. Beaudry fait ses enregistrements dans les installations de la Berliner Gramophone, rue Lenoir à Saint-Henri. Fondée en 1899 par Émile Berliner, l'inventeur du disque musical plat (par opposition au cylindre d'Edison), cette compagnie fabriquait les appareils gramophone et les disques américains sur étiquette Victor pour le marché canadien. Le fils aîné d'Émile, Herbert Berliner, publie des enregistrements canadiens sur étiquette His Master's Voice dès 1916. Herbert lance une usine indépendante de pressage de disques, la compagnie Compo, à Lachine, en 1918. Beaudry lui confie le pressage canadien de tous les titres Starr, importés ou locaux, dès 1919. Tirailé entre l'entreprise familiale liée par des obligations envers l'américaine Victor, d'une part, et ses ambitions de développement du marché local, d'autre part, Herbert Berliner quitte finalement la Berliner Gramophone en 1921 pour se consacrer entièrement à Compo. C'est donc le duo Herbert Berliner - Roméo Beaudry qui sera le chef de file de la production de disques canadiens-français jusqu'à la mort soudaine de Beaudry en 1932.



*Roméo Beaudry, auteur, compositeur,
pianiste et administrateur
(1882-1932)*

LES ARTISTES enregistrés pendant que Beaudry avait ses bureaux dans le Mile End ne sont pas entrés dans la mémoire collective. Fait intéressant, on y trouve plusieurs interprétations de chansons écrites par Beaudry lui-même. Lorsqu'en 1925 Starr Piano abandonne son secteur de disques, la Starr of Quebec est achetée par la Compo de Herbert Berliner. Son bureau déménage rue Amherst près de Dorchester, quittant pour toujours le Plateau.

EN 1929, Roméo Beaudry rencontre Mary Bolduc, une Gaspésienne mariée à un plombier montréalais désœuvré. Après un début hésitant, Madame Bolduc devient à la fin de l'année une grande star dès son quatrième disque, « La cuisinière ». Mais cela n'est pas une histoire du Plateau Mont-Royal!

Voir :

- Robert Thérien, « Roméo Beaudry, auteur, compositeur, pianiste et administrateur », dans *Le gramophone virtuel*, Bibliothèque et Archives Canada, <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/films-videos-enregistrements-sonores/gramophone-virtuel/Pages/romeo-beaudry-bio.aspx>
- Roméo Beaudry, source : *Canadian Music Trades Journal*, septembre 1931, <https://www.collectionscanada.gc.ca/gramophone/028011-150-f.php?uid=028011-nlc002544&uidc=recKey>
- Publicité Starr, *La Presse*, vendredi 2 mars 1923, p. 8 (BAHQ)

LES USINES DE PIANOS DU MILE END

Justin Bur

PARMI les entrepôts, les laiteries et les usines de confection, de bottes, de peinture ou de câbles électriques, le secteur industriel du Plateau qui s'étire le long de la voie ferrée du Canadien Pacifique a attiré aussi deux grands constructeurs de pianos. Localisés de part et d'autre du boulevard Saint-Laurent à quelques pas de la gare du Mile End, ils expédiaient leur production à travers le Canada.

À PARTIR du milieu du 19^e siècle, le piano, produit en série par un grand nombre de fabricants locaux et étrangers, devient accessible à la classe moyenne émergente. Comme centre de divertissement au foyer, il précède le gramophone et la radio. Le piano mécanique, qui joue la musique enregistrée sur un rouleau de papier, fait plaisir même en l'absence d'un pianiste maison.

LA COMPAGNIE Craig Piano a été fondée à Montréal en 1856, reprenant les affaires de la Labelle & Craig Piano-fortes établie en 1854. Son fondateur James Peter Craig, ébéniste, est né à Saint-Mathias-de-Rouville en 1826. Avec son père et ses frères, Craig a continué à diriger la Craig Piano jusqu'à sa mort en 1873. Son neveu J. Oscar Craig reprend la direction en 1904, année où la compagnie déménage dans une nouvelle usine de la rue Lauretta (50-80 rue Saint-Viateur

Est) à ville Saint-Louis, conçue par Joseph Perrault, un architecte local bien connu. Perrault travaillait en même temps sur le chantier adjacent de l'usine de confection de la John W. Peck & Co. Sa résidence, avenue du Parc au nord de Fairmount, fait partie aujourd'hui de la coopérative Le Châtelet.

EN 1913 dans le magazine publicitaire *The North End*, Craig Piano se vante de produire 1800 pianos

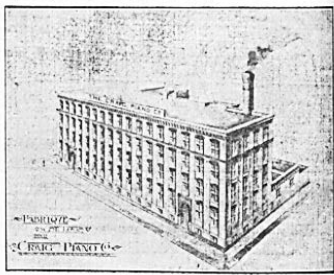
Laurent et de la rue Bernard en 1909. Également dans *The North End*, Pratte affirme qu'il « s'attache moins à produire un nombre considérable de pianos qu'à construire un piano artistique et durable ». Mais l'époque de gloire de l'industrie du piano s'achève; s'ensuit une rationalisation avec fusions et fermetures d'usines. Pratte quitte le quartier en 1923 et Craig, fusionnée avec les pianos Lesage de


Une Industrie Florissante

CRAIG PIANO CO.

Son Magnifique Etablissement de la Ville St-Louis.

AU PREMIER RANG parmi les industries les plus prospères, qui sont le sujet d'une étude spéciale dans le présent numéro de "La Patrie," nous mentionnerons la Craig Piano Co. C'est la plus importante manufacture de pianos de toute la province de Québec et l'un des établissements les plus progressifs de tout le Canada. Sous l'habile direction de ses deux énergiques propriétaires, la fabrication des pianos, qui était jusqu'ici au "statu quo" dans cette province, a pris un nouvel élan et ne pourra faire que prospérer rapidement.





UN DES SPECIMENS DE PIANO, PROPRIÉTÉ DES ATELIERS DE LA CRAIG PIANO COMPANY.

Ses Débuts Cette maison a été fondée en 1856 par M. Jas. P. Craig, le grand-père des deux directeurs actuels, M. J. Oscar Craig, qui s'occupe surtout des "actions," et M. E. Craig, qui a charge de la fabrication des caisses et des travaux en bois. Ce sont deux experts qui ont hérité de cet amour de leur art qui a caractérisé les trois générations de manufacturiers de pianos qui ont été les M^{rs} Craig. Le père des deux propriétaires d'aujourd'hui, M. J. A. L. Craig, a débuté avec son père et il a aussi été pendant plus de 40 ans l'un des plus grands manufacturiers de meubles du Canada. Il emporta alors plus de 200 médailles et ses marchandises ont obtenu les premiers prix aux expositions de Paris, Philadelphie, Ottawa et Montréal. C'est à lui que revient l'honneur d'avoir fait les premières expériences avec une machine à accordeur par un système de sa propre fabrication, de fait, le premier qui ait jamais été fait au Canada. Les travaux d'ores se rapportent encore la sensation que produisent ses expériences satisfaisantes qui eurent lieu sur le Champ-de-Mars. M. P. X. Craig, contribua aussi il y a quelques années au développement de cette puissante compagnie, mais depuis quelques temps il s'est retiré. Il est resté tout de même très attaché à ses deux associés et il voit leur succès avec le plus vif plaisir.

Son Local La nouvelle manufacture de la Craig Piano Co. se trouve située sur les rues St-Dominique, Laurent et l'Avenue Craig, sur un vaste terrain, qui permettra plus tard l'extension que nécessitera sans aucun doute la continuation d'une prospérité aussi rapide. En outre de la taille qui mesure 172x143 pieds et qui comprend 4 étages et un sous-sol, il y a là un vaste séchoir d'une capacité de 50,000 pieds bois dans le sous-sol, ce qui fait la préparation du bois au ras-de-chaussée se trouvent les bureaux et ateliers de l'équipe; au premier étage se font les caisses, les tables de son, le po-

stage des cordes au deuxième étage, le polissage, le froissage, l'ajustement et l'accordage; au troisième étage, le vernissage, la tonnerre, etc. On trouve dans ces vastes ateliers tous les perfectionnements de plus modernes, et ce qui frappe surtout le visiteur c'est le soin tout particulier que l'on a pris à mettre cet établissement complètement à l'épreuve du feu, et à le pourvoir de tout ce qui peut rendre le travail facile et agréable aux 100 ouvriers qui y sont employés.

Son Gérant La Craig Piano Co. a eu la main heureuse en retrouvant les services, comme gérant, de M. J. P. Bickel, ancien secrétaire trésorier de la Craig Piano Company de Toronto, et pendant plus de 15 ans directeur de la grande manufacture de Thomas F. J. Foley. C'est un homme de rare énergie qui sait mener à bien tout ce qu'il entreprend et qui est très versé dans l'art de la fabrication des pianos avec lequel il s'est identifié depuis plus de 25 ans. Cette compagnie a été très heureuse dans le choix de la Société pour se constituer et elle possède aujourd'hui l'un des plus remarquables et des mieux situés de tous les principaux immeubles de la ville St-Louis. Les instruments qu'elle manufacture sont l'objet des appréciations flatteuses de tous les musiciens les plus en renom du Canada, et leur supériorité de style et de fini est reconnue par tous.

Son Avenir Les directeurs de la Craig Piano Co. ont certainement jeté un regard sur l'avenir lorsqu'ils ont entrepris leur manufacture, car nous sommes certains que si ils continuent leur politique de progrès, ils doubleront bientôt leur production annuelle qui atteint aujourd'hui le joli chiffre de 1,800 pianos. Les M^{rs} Craig ont nos meilleurs souhaits pour la continuation du succès si mérité de leur vaste entreprise, qui représente un capital en jeu de plus de \$100,000,000.

Publicité Craig publiée dans La Patrie, samedi 29 mai 1909, p. 10 BANQ

par un dans son usine ultramoderne pourvue d'un séchoir à bois de grande capacité. Grâce à un système de gicleurs, l'usine bénéficie des taux d'assurance les plus bas possible!

UN CONCURRENT fondé en 1895, Pianos Pratte, s'installe à l'angle nord-ouest du boulevard Saint-

Sainte-Thérèse, ferme son usine du Mile End en 1930.

UN PIANO public installé en face de l'ancienne usine Craig en 2012 a permis, le temps d'un été, de se rappeler le passé musical de la rue Saint-Viateur Est.

Voix : *The North End*, 1913, p. 18, à <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/north-end>, et le billet sur Craig Piano à <http://craig-pianoco.blogspot.ca>

UN STUDIO DE 78 TOURS, AVENUE MONT-ROYAL

Richard Ouellet

SAVIEZ-VOUS qu'il a déjà existé un studio d'enregistrement où l'on y gravait des 78 tours dans le Plateau ? Ce commerce unique avait pignon sur rue au 422, avenue Mont-Royal Est, entre les rues Saint-Denis et Rivard.

LE 78 TOURS que nous avons identifié à cette adresse appartient au propriétaire actuel du commerce, le bijoutier Assaleh. Le disque a été donné à ce commerçant par Michel Picard, collectionneur de 78 tours depuis plusieurs décennies. Les propriétaires, heureux de ce don inespéré, ont l'intention de l'encadrer et de l'afficher sur un des murs du commerce.

L'ARTISTE dont le nom apparaît sur l'étiquette, le pianiste Jean-Pierre Chevalier, est le grand-oncle du donateur. Sur le côté A, se trouve le titre *Jalousie Tango*, et sur le côté B, on peut écouter *My Shawl Rhumba*.

SELON l'annuaire Lovell, les noms des propriétaires Larose et Sayer, du studio Mus-Art au 422 Mont-Royal Est, apparaissent dès 1935 jusqu'en 1957. Est-ce que l'enregistrement en studio était une mode passagère ? Peut-être que le studio a vécu plusieurs décennies. Il répondait sans aucun doute au désir de la clientèle de graver à tout jamais leurs talents musicaux.



SELON le collectionneur et donateur, ce disque 78 tours, en très bon état de conservation, daterait de 1955 selon sa forme. Il s'agit d'une étiquette unique, car en plusieurs décennies de recherche, jamais cette étiquette n'a été vue dans les anciennes collections de 78 tours. On peut supposer que ce studio gravait des 78 tours à exemplaire unique, destinés à l'écoute en famille, et n'étaient pas commercialisés, ce qui ajoute à la rareté du disque et du phénomène de l'enregistrement sur le Plateau.

SELON le musicologue Robert Thérien, historien de la musique québécoise, ces disques personnels étaient très populaires dans les années 1950. Ils n'étaient pas

pressés en usine mais gravés directement (sans matrice) sur un disque d'acétate (une mince couche d'acétate sur une base d'étain ou d'aluminium).

LA TECHNIQUE de gravage « directe » permettait de remettre le disque au client peu après la fin de la session à peu de frais. Cette technique était très utilisée dans tous les postes de radio depuis le milieu des années 1930 pour enregistrer des émissions dans les stations de production (SRC, CKVL, CKAC...) et les envoyer dans les postes affiliés qui les mettaient en ondes en différé.

LE COMMERCE a changé de nom à partir de 1958 et est devenu un fleuriste.

Merci à Michel Picard, collectionneur de 78 tours, ainsi qu'à la bijouterie Assaleh, et à Robert Thérien, historien de la musique, pour leur collaboration.



Chansons souvenirs sur 78 tours



1926 – *Dans le bon vieux temps* / Conrad Gauthier et Béatrice Lapierre-Latour

Dis-moi t'en souviens-tu ma vieille, Du temps où je te courtais, Ma tuque par-dessus l'oreille, Chez ta vieille mère j'arrivais.



1930 – *Ça va venir, découragez-vous pas* / Madame Bolduc

Y a pas d'ouvrage au Canada, Y en a ben moins dans les États, Essayez pas d'aller plus loin, Vous êtes certains de crever d'faim.



1931 – *Nos braves habitants* / Madame Bolduc

Quittez jamais vos campagnes, Pour venir rester à Montréal. Dans les grandes villes comme ça, De la misère, y'en a. Et surtout cet hiver, Il y en a qui mangent du pain noir.



1944 – *Camillien nous revient* / Jeanne-d'Arc Charlebois

Tous les ouvriers ont voté pour lui. Le soir du 11 décembre, c'était la nouvelle. Enregistrée au lendemain du retour de Camillien Houde, suite à sa détention en raison de son opposition à la conscription de la Deuxième Guerre mondiale. Il fut réélu en 1950.



1950 – *Le petit bonheur* / Félix Leclerc

Chantée pour la première fois au théâtre du Gesù : chanson d'une histoire d'amour déçu, à grand succès, qui fit grandement connaître son auteur-interprète en France et puis, à son retour, au Québec.



1950 – *Maurice Richard* / Jeanne-d'Arc Charlebois

Pour avoir brassé l'arbitre, Maurice a payé l'amende, Mais je peux vous dire qu'il s'en fiche, Y'a pas de misère à se reprendre.



Vers 1954-58 – *À la claire fontaine* / Camillien Houde

Chantée par l'ancien maire de Montréal, *À la claire fontaine* est enregistrée sur 78 tours lors d'un banquet offert par la Société Saint-Jean-Baptiste. Houde aura droit à une ovation et le public lui chantera *Il a gagné ses épaulettes*.



1958 – *Carré Saint-Louis* / Paolo Noël

Carré Saint-Louis, quand le matin qui te réveille, Vient caresser ton doux jardin sous le soleil.

UN FACTEUR DE CLAVECIN SUR LE PLATEAU



Huguette Loubert

Membre du CA et directrice du Centre de documentation

UN INSTRUMENT de musique populaire en Europe du XVI^e au XVIII^e siècle est fabriqué sur le Plateau depuis quatre décennies...



Yves Beaupré, facteur de clavecin

J'AI VISITÉ dernièrement Yves Beaupré, facteur de clavecin sur la rue De La Roche en train de fabriquer son 156^e instrument. Son carnet de commande est déjà complet pour 2018 avec quatre instruments. Les commandes proviennent d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie. Son petit atelier est derrière une porte cochère et une jolie cour intérieure.

À 17 ANS, Yves Beaupré s'inscrit en piano au Cégep de Saint-Laurent, mais tombe amoureux du

clavecin lors d'un concert. Il change ses options de cours. Mais où trouver un clavecin pour pratiquer, l'instrument étant rare et cher... Il décide, même s'il ne connaît rien à l'ébénisterie, d'en construire un, en étudiant l'instrument au cégep et dans des livres. Il le monte patiemment au sous-sol, près des casiers du bloc d'appartements qu'il habite. Ce clavecin, qui existe toujours au Domaine Forget, changera l'orientation de sa vie!

IL OBTIENT une bourse d'étude pour faire la tournée des musées d'Europe afin d'étudier les anciens clavecins. Il apprivoise ainsi leur évolution selon les pays et les siècles. Il y retournera à quelques reprises. Le clavecin, relégué aux oubliettes par l'arrivée du piano et la musique romantique, a retrouvé sa place avec l'intérêt actuel pour la musique baroque. Montréal est avec Boston au cœur de ce renouveau international. Il suffit de nommer entre autres Yves G. Préfontaine, Geneviève Soly, Luc Beauséjour et Catherine Perrin, pour s'en convaincre. Les facultés de musique de partout ajoutent le clavecin à leurs programmes.

YVES BEAUPRÉ, que l'on compare aux meilleurs facteurs d'Europe, fait des copies des instruments anciens selon les principes de facture traditionnels, mais n'hésite pas à innover en dressant les plans. Leur excellente sonorité, leur mécanique fiable, leur stabilité ainsi que leur apparence soignée ont fait sa réputation. Il apporte un soin méticuleux au



Clavecin italien signé Yves Beaupré

séchage des bois des diverses composantes : peuplier, tilleul, chêne, pin, etc. L'ébène et de l'os de vache recouvrent les claviers. Les sautereaux qui pincent les cordes, des pièces très importantes qu'il commandait en Angleterre, sont maintenant fabriqués dans son atelier par son fils Benoit, sa relève. Leur finesse d'exécution laisse béat d'admiration. Tout est d'une précision parfaite. Certains instruments sont simplement peints ou vernis et d'autres ornés de motifs ou de couleurs vives. D'autres instruments d'époque comme l'épinette, le clavicorde, le virginal sont aussi sortis de son atelier. Ni Bach, ni Mozart ne seraient dépaysés...

LES NOMBREUX concerts et disques enregistrés sur ses instruments témoignent de l'excellence de son travail.

Photos : Site www.clavecinsbeaupre.com, avec autorisation

TROIS ORGUES EXCEPTIONNELS DANS UNE SEULE ÉGLISE

LES ORGUES DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE



Gaétan Sauriol

Membre de la SHP

LA MAISON Casavant et Frères a conçu un grand orgue de 61 jeux, Opus 615, répartis entre quatre claviers manuels et un pédalier. Ce grand orgue reflète, avec un certain bonheur, la



Le grand orgue de tribune
Photo Gaétan Sauriol

tradition de l'orgue symphonique français. Il a été inauguré en 1915 par le titulaire, l'organiste Alexis Contant. Il y a également un orgue de chœur de 15 jeux, Opus 616, ayant sa propre console, mais pouvant aussi être activé par la console du grand orgue.

SELON la maison Casavant, le numéro Opus 616 est plutôt attribué à un instrument à la paroisse de Saint-Célestin située dans la MRC de Nicolet-Yamaska. Casavant aurait fait une erreur en attribuant ce numéro à l'église Saint-Jean-Baptiste. Il faut savoir

que le numéro « Opus » correspond simplement à la réalisation du contrat. La firme existe depuis 1879. Ainsi la première réalisation du facteur est dans la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes et date de 1880 (Opus 1). Tenons alors pour acquis que les orgues de tribune et de chœur font partie du même contrat.

APRÈS 80 ANNÉES de loyaux services, son mécanisme usé ne permet plus les performances que l'on est en droit d'attendre d'un grand orgue moderne. Le plan de restauration a donc consisté à rénover tout le système d'alimentation en vent, ainsi que les sommiers et ses mécanismes. L'instrument a maintenant 62 jeux. La console a été minutieusement réparée.

LA RESTAURATION a donc eu essentiellement pour but de doter cet instrument de véritables prin-



L'orgue de la chapelle Saint-Louis
Photo des Amis de l'orgue

cipaux contrastés et vivants. Le buffet monumental de chêne sombre, contre lequel se détachent les tuyaux dorés, est couronné de quatre anges rehaussés d'or, réa-

lisés par la compagnie Daprato de Chicago.

LA CHAPELLE Saint-Louis, qui est dédiée surtout aux mariages, possède un instrument de neuf jeux, également du facteur Casa-



L'orgue de chœur
Photo des Amis de l'orgue

vant (Opus 656). La plupart des instruments des chapelles nord-américaines sont des harmoniums; la chapelle Saint-Louis fait exception et jouit d'un orgue modeste mais bien authentique avec ses tuyaux.

LES ORGUES de l'église Saint-Jean-Baptiste contribuent au prestige du lieu. En effet, l'église est l'une des rares dotées de deux orgues pouvant favoriser la présentation d'œuvres qui demandent au chœur un orgue d'accompagnement et en tribune un grand instrument digne des grandes cathédrales. Restauré en 1995, le grand orgue est l'un des plus prestigieux instruments d'Amérique du Nord.

Remerciements à Madame Sylvie Bernard de la maison Casavant et Frères. Voir aussi le rapport de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, Lorsque culte et culture s'harmonisent dans un lieu patrimonial, février 2008.

Souvenirs de la soirée des prix SHP *Engagement et Rayonnement 2017*

Photos : Jean Terroux et Christine Tixidre

Centre de services communautaire du Monastère,
7 décembre 2017

« Le Prix SHP Rayonnement 2017 est remis, pour sa deuxième édition, à l'écrivain, historien, comédien et directeur artistique, Jean-Claude Germain.

« Le Prix SHP Engagement 2017 est décerné, quant à lui, à Lorraine Decelles, véritable pilier de l'action communautaire dans le Plateau. »

LES PRIX ENGAGEMENT ET RAYONNEMENT

« Le Prix Engagement a été créé pour récompenser l'implication exceptionnelle d'une personne de notre quartier, le Plateau-Mont-Royal, tandis que le Prix Rayonnement vise à récompenser les gens qui font rayonner l'histoire du quartier, à l'échelle locale, nationale et internationale.

« Ce que je souhaite le plus, c'est que cette soirée de remise des Prix Engagement et Rayonnement de la Société d'histoire du Plateau devienne une tradition solide pour les prochaines générations. »



Richard Ouellet, président SHP



Myriam Wojcik, chargée de communications à la SHP et animatrice de la soirée





**EXTRAIT DU DISCOURS
DE LORRAINE DECELLES,
PRIX SHP ENGAGEMENT 2017**

« Mes grands-parents maternels ont habité pendant longtemps sur la rue Mentana. De plus, grand-papa travaillait chez J. J. Joubert comme mécanicien. Quand j'étais petite, nous habitions sur la rue Delorimier et mon beau-père travaillait à la brasserie Molson. J'ai été confirmée à la paroisse Immaculée-Conception par le cardinal Léger, j'ai encore un souvenir du soufflet que j'ai reçu sur la joue. Pour finir, j'ai travaillé trente ans à la Maison d'Aurore. »

**EXTRAIT DU
DISCOURS DE
JEAN-CLAUDE
GERMAIN,
PRIX SHP
RAYONNEMENT
2017**



« Je suis venu au monde rue Fabre. Comme Michel Tremblay ? Quelques années avant lui ! Mais avec une énorme différence ! Il a vu le jour entre Mont-Royal et Gilford et je suis venu au monde entre Mont-Royal et Marie-Anne. Séparés en somme par une vaste frontière : l'avenue Mont-Royal. »



**EXTRAIT DE LA LETTRE D'AMIR KHADIR, DÉPUTÉ DE MERCIER,
À LORRAINE DECELLES**

« Lorraine, sous ta direction, la maison d'Aurore est devenue un organisme phare de la circonscription. J'appelle la relève de notre quartier – que j'espère nombreuse et dynamique – à profiter de l'occasion qui s'offre à elle en ce moment pour puiser de l'inspiration de ton implication dans le développement communautaire. »



**EXTRAIT DE LA LETTRE DE JEAN-FRANÇOIS NADEAU, HISTORIEN
ET JOURNALISTE AU DEVOIR, À JEAN-CLAUDE GERMAIN**

« Jean-Claude Germain est de ceux à qui les Québécois doivent de s'être dégagés, du moins en partie, d'un destin colonial où tout était à mesurer perpétuellement à l'aune d'un préalable étranger. Je pèse ici soigneusement mes mots. Et je n'en exagère aucun lorsque j'affirme que Jean-Claude Germain est de ceux qui ont fait naître au monde le théâtre et la littérature québécoises, tout en se montrant un formidable professeur de l'histoire qui se trouve aux fondements de cette culture et de cette raison commune. »



EXPOSITION VIRTUELLE DES ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU

En haut à gauche, Huguette Loubert, directrice du Centre de documentation et d'archives, rappelle aux résidents du Plateau l'importance de songer à faire un don de leurs archives à la SHP pour perpétuer la mémoire des générations précédentes.

En haut à droite, Huguette Legault, archiviste, a eu l'honneur d'inaugurer cette nouvelle exposition virtuelle conçue à partir de nos fonds et collections d'archives. L'archiviste nous présente ici le fonds de la comédienne Rose Rey-Duzil, donné à la SHP par la famille.



L'exposition virtuelle Souvenirs et images du Plateau, inaugurée le 7 décembre 2017 est une réalisation majeure du Centre de documentation de la SHP. Huguette Legault, chargée de la conception, a choisi de représenter des thématiques et des lieux du quotidien, tels que le parc, l'école, l'église, l'épicerie, ou encore des événements tels que le voyage de noce ou la guerre, pour mettre en valeur les fonds et collections d'archives de la SHP.

La photo ci-contre montre la façade du comptoir de service Ty-Coq Volant Bar-B-Q Ltée. Cette entreprise fait partie des lieux que présente l'exposition.

Le Centre de documentation et d'archives de la SHP est situé au 4450, rue Saint-Hubert, local 419, Montréal. Tél. : 514 563-0623. L'exposition virtuelle est accessible via notre site Internet : www.histoireplateau.org dans le menu Exposition virtuelle.

QUELQUES MEMBRES ET INVITÉS DE LA SOIRÉE PRIX SHP 2017

Annabel Loyola, cinéaste, et Kevin Cohalan, vice-président de la SHP. En arrière-plan, Marlène Lessard, attachée politique d'Amir Khadir, et Ben Valkenberg, commissaire scolaire



Bernard Mulaire, historien de l'art, et Louis Senécal, informaticien



Lorraine Decelles, Prix SHP Engagement 2017, et Annie Pelletier, qui lui a succédé à la coordination de la Maison d'Aurore



Lorraine Cadotte et le photographe Daniel Kieffer, spécialiste des photos de théâtre pendant plusieurs décennies à Montréal, qui a fait don de ses archives photographiques à la BANQ. Ami de Jean-Claude Germain



Huguette Loubert et Danielle Savignac, fille de Joseph-Marie Savignac dont un fonds important est aux Archives de la SHP



Jean-Claude Germain, lauréat 2017, et Mme Françoise Careil, lauréate 2016



Huguette Loubert, directrice du Centre de documentation et Jean-Claude Germain, Prix SHP Rayonnement 2017, entourés du public

Louis Senécal, informaticien bénévole à la SHP et Lorraine Cadotte, qui a fait un don d'archives à la SHP, ainsi que Tasha Morizio et Guillaume Rho-Lafortune de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent



Remerciements : à toutes les personnes présentes, au comité organisateur composé de Myriam Wojcik, Huguette Loubert et Huguette Legault, à Bernard Vallée du comité de sélection, à Marie-Josée Hudon, pour les dessins sur les trophées, et aux bénévoles (par ordre alphabétique) : Robert Ascah, Gabriel Deschambault, Claude Gagnon, Alain Hébert, Joanne Larivière, Nicole Lépine, Ange Pasquini, Suzanne Perron, Louis Senécal, Marielle Signori, Jean Terroux, Christine Tixidre.

LAURÉATE DU PRIX SHP ENGAGEMENT 2017

ENTREVUE AVEC LORRAINE DECELLES

Myriam Wojcik

Chargée de communications SHP

PENDANT 31 ANS, Lorraine Decelles a travaillé à la Maison d'Aurore, dont 20 ans à titre de coordonnatrice. Elle a aussi été très impliquée dans divers organismes dont 18 ans comme présidente de la CDC-Action Solidarité Grand Plateau. Elle a pris sa retraite en 2015. Par son profond engagement envers les résidents du quartier, son sens de la justice sociale et son esprit rassembleur, Lorraine Decelles a marqué le Plateau-Mont-Royal.

ÊTES-VOUS UNE « FILLE » DU PLATEAU ?

Non, je suis née à Saint-Jean d'Iberville. À l'âge de 4 ou 5 ans, on a déménagé quelques années dans le quartier, sur De Lorimier. Mon père travaillait comme manœuvre chez Molson. Je me souviens d'avoir fait ma première communion et d'avoir été confirmée par le cardinal Léger à la paroisse Immaculée-Conception.

D'OÙ VOUS EST VENU LE DÉSIR DE VOUS ENGAGER POUR AIDER LES GENS DANS LE BESOIN ?

Ma mère était engagée dans les Filles d'Isabelle. L'engagement faisait partie de nos valeurs familiales. À 17 ans, j'étais vendeuse au magasin général à Saint-Paul-l'Ermitte quand on m'a approchée pour faire partie du Service de préparation à la vie. On s'occupait des laissés-pour-compte. C'est là que ça a commencé.

DE QUOI ÊTES-VOUS LE PLUS FIER DANS VOTRE PARCOURS ?

Du réseau des aînés à la Maison d'Aurore grâce auquel les aînés ont pu tisser des liens qui sont encore très vivants aujourd'hui. On a aussi créé des liens avec les jeunes de l'école Jeanne-Mance. Les jeunes aident avec l'informatique et les aînés transmettent leurs connaissances en cuisine, en tricot.

J'ai toujours admiré les aînés : ils ont une histoire de vie, beaucoup d'entre eux ont lutté pour arriver où ils sont. Il faut en prendre soin.



Lorraine Decelles

Je suis aussi très fière qu'avec la Table de quartier, en collaboration avec l'arrondissement et les résidents, on ait pu convaincre les religieuses du Carmel de rester dans le Plateau. C'est un lieu de paix formidable qui fait partie de l'histoire du quartier.

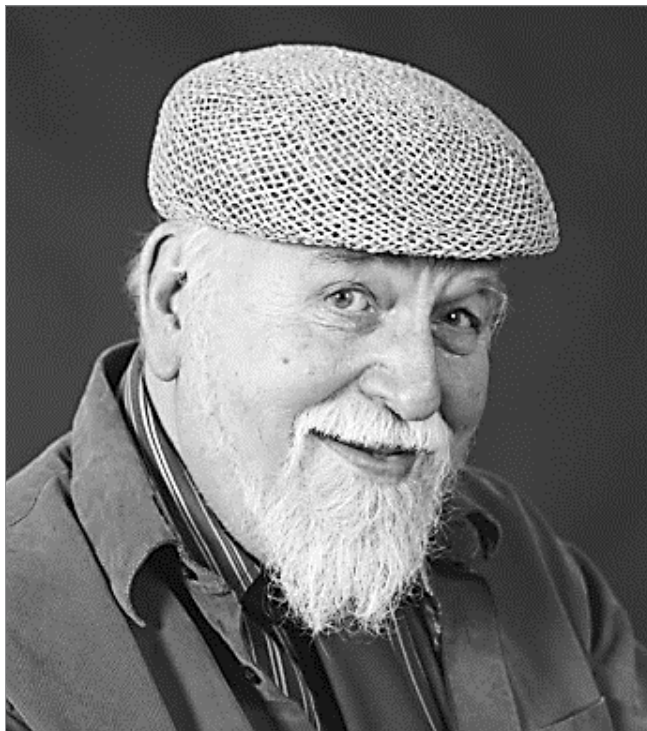
EN TRENTE ANS, EST-CE QUE LES ENJEUX SOCIAUX ONT CHANGÉ DANS LE QUARTIER ?

À mes débuts, la gentrification était le principal enjeu. Les loyers étaient de plus en plus élevés et les gens perdaient leur logement. On a encore le même enjeu aujourd'hui mais on a aussi celui de la sécurité alimentaire. Il y a une partie pauvre dans l'est du Plateau.

L'isolement est aussi un enjeu. Il y a beaucoup de travailleurs autonomes, dont un bon nombre à faible revenu. La socialisation est importante. Ça permet d'être plus fort, de se soutenir dans les moments difficiles. En travaillant ensemble, on peut transformer les choses. À la Maison d'Aurore, on organise des cuisines et des jardins collectifs.

LAURÉAT DU PRIX SHP RAYONNEMENT 2017

ENTREVUE AVEC JEAN-CLAUDE GERMAIN



Jean-Claude Germain
Photo: Christine Bourcier

Myriam Wojcik

AUTEUR, HISTORIEN, HOMME DE THÉÂTRE, Jean-Claude Germain possède mille talents. Par sa vaste culture et ses qualités de conteur hors-pair, il a su intéresser des milliers de Québécois à leur histoire. Montréal et le Plateau ont toujours occupé une place importante dans son œuvre. Une salle du Théâtre d'Aujourd'hui, où il a joué un rôle marquant, porte son nom.

COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS À CE PRIX?

Je suis très honoré parce que je suis tellement un gars du Plateau. J'ai vécu dans les limites du Plateau presque toute ma vie. La rue Fabre où j'habitais, c'était le centre de l'univers. J'ai aussi consacré un ou deux livres au quartier.

EST-CE QUE LE QUARTIER A BEAUCOUP CHANGÉ DEPUIS VOTRE ENFANCE?

Le Plateau comme tel n'existe plus. Ça a changé dans les années 1970 quand c'est devenu le refuge des

artistes. C'était moins cher qu'aujourd'hui. L'embourgeoisement s'est fait plus tard.

À l'époque, notre identité venait des paroisses. Moi je venais de l'Immaculée-Conception. Mon Plateau à moi était plus col blanc, donc un peu plus riche que celui de Michel Tremblay qui vivait à Saint-Stanislas-de-Kostka.

C'était un quartier renfermé sur lui-même dans ce temps-là. Notre frontière, c'était Papineau avec les deux cinémas. Les gens qui vivaient de l'autre côté de De Lorimier, c'était un autre monde. Mont-Royal permettait la convergence des gens des différentes paroisses. Quand on prenait le tramway 52, on savait que la rupture se faisait, de l'autre côté, à la rue Saint-Denis. On nous annonçait le nom des rues dans les deux langues. Sur le Plateau jusqu'à Saint-Laurent, on commençait en français et on traduisait en anglais et après, c'était l'inverse. Ça donnait Fabre-Faber...

D'OÙ VOUS EST VENU VOTRE INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE?

J'ai appris en écoutant mon père qui était voyageur de commerce et mes oncles. C'étaient tous des conteurs. Leurs histoires étaient toujours améliorées d'une fois à l'autre. Je n'ai pas choisi d'être un vulgarisateur, c'est venu à moi normalement.

Pour faire de l'histoire, on doit descendre dans la rue. La rue, c'est l'histoire, c'est la rencontre avec l'autre, la réalité, alors que la ruelle, c'est l'intimité. On est quelqu'un, on vient de quelque part. Je me suis consacré à ça. Ce qui m'intéresse, c'est le Montréal que j'ai connu. Je n'ai pas le choix car il n'en reste presque plus rien. On n'a pas de conscience historique à Montréal, les promoteurs décident de tout. Mon intérêt, c'est de faire revivre un temps sans nostalgie.

On doit aussi avoir une vision plus large de notre histoire. On est partie prenante de toutes les décisions prises au 20^e siècle. Il faut se collettailler avec l'histoire générale.

CHRONIQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'ARCHIVES

LES TRÉSORS DES ARCHIVES DE LA SHP

Huguette Loubert

Membre du CA et directrice
du Centre de documentation

DÉPUIS l'ouverture du Centre en novembre 2011, nous avons reçu 37 fonds ou collections des citoyens du Plateau ou ayant habité sur le Plateau. Certains fonds sont plus importants que d'autres par leur volume, mais ils sont tous très intéressants. Ce sont des documents uniques qui témoignent de la vie du quartier au fil des décennies. Ils constituent un véritable trésor pour le Plateau-Mont-Royal. Ils sont accessibles actuellement à la consultation pour les chercheurs. D'ici quelques mois, ils seront graduellement mis en ligne sur le site de la SHP. Les documents de l'exposition virtuelle sont tirés de ces fonds.

VOICI la liste des fonds et collections des archives de la SHP :

Fonds inscrits à l'État général des fonds, par ordre d'acquisition

P0001 Collection Robert Ascah – Photos de famille

P0002 Collection Pierre Bélanger – Photos de famille, généalogie et documents

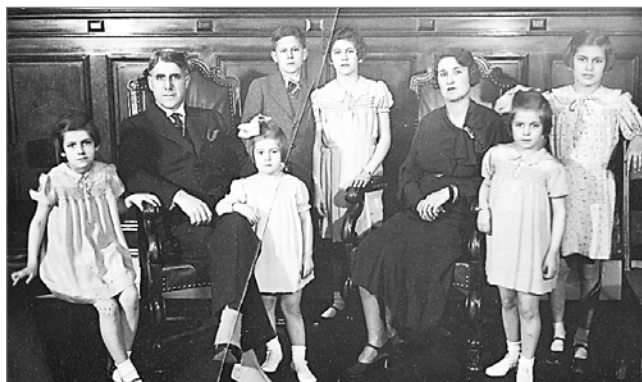
P0003 Collection Thérèse Drapeau – Récits de voyage en Europe de ses grands-parents

P0004 Collection Raymond Dufort – Photos du Plateau 1998-2002

P0005 Collection Sœur Claire Lanthier c.s.c. – Souvenirs de l'École Normale Bourget (Maison de la Culture)

P0006 Collection Michèle Clément – Photos de famille

P0007 Collection Marie-Lise Vincent – Photos annuelles de classes d'élèves et photos de famille



*Photo de famille (1936) de Joseph-Marie Savignac, conseiller municipal du quartier Saint-Denis de 1930 à 1960.
Fonds J.-M. Savignac*

P0008 Fonds Michel Beaudoin – Photos de famille de trois générations et photos de commerces

P0009 Fonds Joseph-Marie Savignac – Photos de famille et de vie publique, articles de journaux

P0010 Fonds Société Mile-End pour l'histoire et la culture – Dossiers d'une société d'histoire dissoute et gravures encadrées d'illustrations anciennes

P0011 Fonds Albert Cadotte – Documents, coupures de presse et photos d'un homme d'affaire de l'avenue Mont-Royal

P0012 Fonds Rose Rey-Duzil – Articles de journaux et photos

P0013 Collection Ginette Bergeron – Photos de famille

P0014 Collection Alphonse Valois – Photos de famille et document d'un commerce de plomberie

P0015 Collection Angelo Roy – Divers documents et photos concernant la vie musicale populaire de Montréal

P0016 Fonds Association des résidents et résidentes du Plateau-Mont-Royal – Dossiers (1998 à 2008)

Liste des autres fonds et collections, individus et familles, par ordre alphabétique (non traités)

- 17 - Collection Diane Binette – Brochures, signets et coupures de presse
- 18 - Collection Gilles Boismenu – Photos et documents généalogiques de la famille
- 19 - Collection Lise Bourdua – Témoignage – souvenirs personnels
- 20 - Collection Georges Brosseau – Divers documents et objets
- 21 - Collection Père Édouard Bussières – Copies de documents sur le Monastère des Pères du Saint-Sacrement
- 22 - Collection Micheline Carbonneau – Carte postale ancienne
- 23 - Fonds Tharcicius Dagenais – Documents de famille et papiers de propriétés
- 24 - Fonds Blandine Filiatrault – Photos et lettres trouvées dans un panier sur le bord d'un trottoir
- 25 - Collection Gaston Fortier – Photos d'école – grands formats
- 26 - Fonds Famille Fréchette – Photos de famille, carte mortuaire et livret de dévotion



27 - Fonds Famille MacKenzie – Photos, documents et articles divers des activités sociales de la paroisse Saint-Dominique

28 - Collection Jennifer Maduro – Plus de 5 000 photos numériques du Plateau (1990 à 2010)

Armoire spéciale pour la conservation des fonds et collections des archives de la SHP

*Trophée du tournoi de quilles annuel des activités sociales de la paroisse Saint-Dominique
Fonds de la famille MacKenzie*



29 - Fonds Shirley McKyes – Photos, articles de presse, programmes de concert de son grand-père

30 - Collection Famille Victor Morin – Divers documents de l'auteur du Code Morin

31 - Collection Monique Pépin – Photos provenant d'albums de famille

32 - Collection Roger et Phyllis Richard – Photos et reproduction d'aquarelles de R. Richard

33 - Collection Michel Lussier – Photos, monographie et brochure

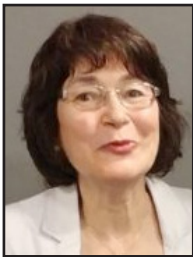
*Plateau avec logo de la bière Frontenac, brassée sur le Plateau
Fonds de la Société Mile-End pour l'histoire et la culture*



Liste des autres fonds et collections, organismes, par ordre alphabétique (non-traités)

- 34 - Fonds Association du Parc Jeanne-Mance – Documents de travail (approx. 1998-2008)
- 35 - Collection Église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End – Série de diapositives de l'intérieur de l'église (1972-1975)
- 36 - Fonds Journal *Place Publique* – Archives partielles du journal (1994 à 2006)
- 37 - Collection Jocelyne Beaulieu – Coffret et disques de musique de folklore

EXPOSITION VIRTUELLE : SOUVENIRS ET IMAGES DU PLATEAU MOMENTS DE VIE DE NOTRE QUARTIER...



**Huguette
Legault**

Archiviste - chargée de projet

POUR SOULIGNER le 375^e anniversaire de Montréal, le service d'archives de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal a réalisé une exposition virtuelle intitulée : *Souvenirs et images du Plateau-Mont-Royal!*

CE PROJET a pour but de faire connaître l'histoire de l'Arrondissement du Plateau-Mont-Royal par la mise en valeur de documents d'archives que les citoyens et organismes ont donné au fil des ans à notre société d'histoire, soit les 16 fonds et collections d'archives privées que notre service a déjà traités.

PETITE ET GRANDE HISTOIRE DU PLATEAU

LANCEZ-VOUS sur les traces de personnes, de lieux, d'événements et de petits gestes quotidiens qui ont façonné la vie du quartier!

DOUZE ALBUMS thématiques présentent des moments de vie : au parc, à l'école, à l'église, en voyage de noces, à l'épicerie du coin ou à la boutique du plombier, au resto et au théâtre. L'exposition aborde aussi des activités de la vie citoyenne : la participation à la guerre 14-18, le temps de voter, de fêter la Saint-Jean-Baptiste et naturellement la défense de notre patrimoine.

PHOTOGRAPHIES, témoignages, journal de voyage... ainsi qu'une foule d'informations et d'explications historiques permettent de mieux connaître et comprendre l'histoire du Plateau. Cette exposition ne se veut pas exhaustive mais plutôt une vitrine qui pourra s'enrichir au fil du temps.

RÉALISATION DU PROJET

FINANCEMENT

LA SOCIÉTÉ d'histoire du Plateau-Mont-Royal a reçu, pour la réalisation de cette exposition, une subvention de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) dans le cadre du *Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire*, ce qui a permis l'embauche d'une archiviste chargée de projet. L'Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal a contribué financièrement pour l'acquisition de matériel et d'applications informatiques nécessaires à la réalisation et à la mise en ligne de l'exposition, ainsi que pour l'achat d'une étagère pour les archives et d'une vitrine d'exposition pour nos locaux. Un don de la Caisse Desjardins du Plateau-Mont-Royal a permis l'acquisition d'un appareil portable fort utile.

ÉQUIPE

Huguette Loubert, directrice du Centre de documentation et d'archives : supervision du projet
Huguette Legault, archiviste : conception et réalisation de l'exposition virtuelle

Ange Pasquini, webmestre : réalisation technique
Louis Sénécal, informaticien : réalisation technique
Gaétan Sauriol : photographie et infographie
Kevin Cohalan : révision
Robert Ascah : finances

Tous se sont impliqués de façon bénévole, sauf l'archiviste.

LANCEMENT DE L'EXPOSITION

L'EXPOSITION est accessible en ligne sur le site Web de la SHP depuis le 7 décembre, jour du lancement. Vous la retrouverez sous la rubrique « Centre de documentation – Exposition virtuelle ».

Pour consulter l'exposition virtuelle :
www.histoireplateau.org



Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal

Souvenirs et images du Plateau

Exposition virtuelle



[Accueil](#) ▾ [Présentation](#) ▾ [Historique du Plateau](#) ▾ [Portail de recherche](#) [Vos archives sont précieuses](#) [Crédits](#)

Moments de vie sur le Plateau-Mont-Royal

En cette année du 375^e anniversaire de la fondation de Montréal, le Centre de documentation et d'archives de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal présente l'exposition virtuelle *Souvenirs et images du Plateau*. Puisant parmi les documents d'archives traités jusqu'à maintenant, l'exposition propose 12 albums souvenirs qui ont chacun leur histoire à raconter.

Bonne visite!

Allons au parc



Allons à l'école



À l'église



Le voyage de noces



La guerre de 14-18



L'épicerie du coin



C'est le temps de voter !



Où vas-tu au théâtre ce soir ?



Mon lavabo coule



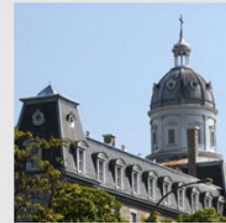
Chez Ty-Coq BBQ



La Saint-Jean-Baptiste



Sauvons notre patrimoine



CHRONIQUE

LES RUES DU PLATEAU ÉVOQUÉES OU HABITÉES PAR LES POÈTES ET LES ROMANCIERS MONTRÉALAIS



Claude Gagnon

Membre de
la SHP

À LA FIN de notre compilation sur les rues du Plateau qui sont évoquées en littérature, voilà l'écrivain prolifique Michel David — notre dernier mais non le moindre —, spécialiste des romans historiques et toponymiques, qui a consacré deux titres au Plateau Mont-Royal. Ses *Mensonges sur le Plateau Mont-Royal*, racontant la vie en 1946 (*Un mariage de raison*, publié *post mortem* en 2013) et en 1959 (*La biscuiterie*, publié *post mortem* en 2014), fourmillent des lieux familiers du quartier (rues, institutions et commerces). Dans ces deux tomes, on va et on vient en tous sens sur le Plateau.



LE TITRE de cette dernière chronique a été modifié pour la distinguer des précédentes; l'évocation des rues étant relativement complétée, la liste des écrivains et poètes résidents du Plateau vient enrichir notre curiosité toponymique. En 2006, l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal publie un répertoire des auteurs résidents sur le Plateau compilé par Lucie Beaulac avec la collaboration de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ).

LA PUBLICATION couvre une bonne centaine d'écrivains et d'écrivaines résidents du Plateau. Chaque entrée inclue une notice biographique, la reproduction de la couverture et de la notice bibliographique d'un ouvrage, un extrait de texte et le nombre d'ouvrages publiés par l'auteur. On peut constater que, contrairement à d'autres sphères culturelles, la proportion des femmes par rapport aux hommes est égale (52 femmes pour 53 hommes)!

CETTE COMPILATION, disponible dans presque toutes les bibliothèques publiques, permet de découvrir effectivement bon nombre de ces résidents et rési-

Devanture de la Maison des écrivains et de la littérature sur la rue Laval, en face du square Saint-Louis. La Maison des écrivains abrite aussi le siège social de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ).

Photo : <http://www.m-e-l.fr/>



Michel David (1944-2010)

dentes passionnés d'écriture professionnelle. Comme dans tous les domaines de l'activité humaine, la plupart des artisans de l'écriture ne nous sont pas connus malgré une œuvre s'échelonnant souvent sur plusieurs publications et au long des décennies. Ce petit répertoire de 116 pages offre donc un écrin d'écrivains méconnus et dont l'âge varie à l'extrême. Pareillement, on y découvre aussi un grand nombre d'éditeurs actifs d'ici.

ON NE PEUT clôturer cette dernière chronique sans évoquer la somptueuse « Maison des écrivains » du 3492 rue Laval, face au carré Saint-Louis, pied-à-terre de l'UNEQ depuis 1992. L'édifice offre de multiples séances de signatures et divers événements s'adressant aux artistes et au public intéressés. Un espace pour les conférences peut être aménagé dans le Salon Émile-Nelligan.

¹ Lucie Beaulac, *Le Plateau-Mont-Royal entre les lignes*, Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal, Montréal [2006]. Préface d'Helen Fotopulos. Le document n'est pas daté.

Le Plateau-Mont-Royal
Montréal

Maire de l'arrondissement
du Plateau-Mont-Royal
201, avenue Laurier Est, 5e étage
Montréal H2T 3E6
Tél. : 514 872-8023
Courriel :
luc.ferrandez@ville.montreal.qc.ca



Luc Ferrandez



Député de Mercier

Hôtel du Parlement, bureau RC. 124
Québec (Québec) G1A 1A4
Téléphone : 418 644-1430

Adresse de circonscription
1012, avenue du Mont-Royal Est, # 102
Montréal (Québec) H2J 1X6
Téléphone : 514 525-5587

Courriel : akhadir-merc@assnat.qc.ca



AMIR KHADIR



Commission
scolaire
de Montréal

Ben Valkenburg
Commissaire
Plateau-Mont-Royal

3737, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : 514 596-7790
valkenburg.b@csgm.qc.ca



AVIS À NOS ANNONCEURS

SI VOTRE ENTREPRISE
souhaite publier une carte ou un
texte publicitaire dans une de
nos prochaines éditions, veuillez
contacter Myriam Wojcik,
chargée de communications,
par courriel à :
myriamw@videotron.ca

DEVENEZ MEMBRE POUR L'ANNÉE 2018

Devenez membre de la SHP pour aussi peu que 15\$ par année, ou membre à vie pour 300\$ (un reçu pour fins d'impôt de 285\$ sera remis) et recevez notre bulletin gratuitement, en plus d'avoir la chance d'assister à nos activités et conférences. La SHP étant reconnue organisme de charité, nous émettons des reçus officiels d'impôt pour les dons. Notez que la cotisation annuelle est de 15\$ pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2018. Remplissez le formulaire ci-dessus et faites-le parvenir avec votre cotisation à l'adresse suivante :

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

CENTRE DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DU MONASTÈRE, 4450, RUE SAINT-HUBERT, LOCAL 419, MONTRÉAL H2J 2W9

Nom : _____ Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ Date : _____

Adhésion annuelle : 15 \$ x _____ années. TOTAL: _____ Chèque Mandat postal Argent comptant

Don à la SHP (déductible d'impôt) : _____

Champs d'intérêt : Centre de documentation Photos anciennes Toponymie Architecture et patrimoine

Témoignages des aînés

Commentaires ou suggestions : _____

DON TESTAMENTAIRE

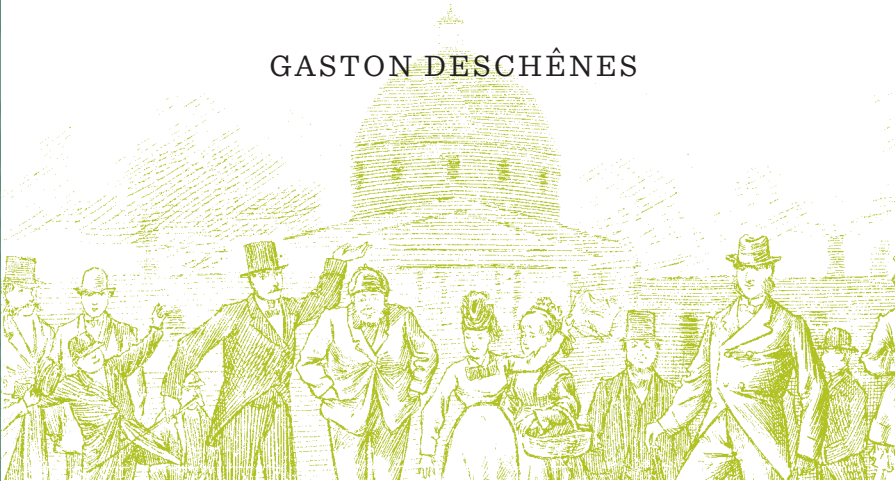
Une excellente façon d'encourager votre société d'histoire à poursuivre ses activités est de prévoir un don par testament. Grâce à vous, notre mandat s'élargira à travers notre centre de documentation, nos plaques historiques, nos conférences, notre bulletin et nos visites patrimoniales.

Information: 514 524-7201
ou info@histoireplateau.org



SEPTENTRION

GASTON DESCHÊNES



LES GENS DE MONTRÉAL à l'époque de la Confédération

Illustrations et textes de *L'Opinion publique*



RENÉ MORIN

**LA
CONSTRUCTION
DU DROIT DES
AUTOCHTONES
PAR LA COUR
SUPRÊME DU
CAN ADA**
TÉMOIGNAGE
D'UN PLAIDEUR



HUGUES THÉORËT

**L'EXPÉDITION
ALLEMANDE À
L'ÎLE D'ANTICOSTI**



Michel Allard

Avec la collaboration de Mimi Péloche et Françoise



Le Cœur des

LAURENTIDES



TOUJOURS LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

www.septentrion.qc.ca